

COLOU

Cadastres d'astres

D'un certain point de vue -et où le dirait-on mieux qu'ici?- il en est de la critique d'art comme du reportage touristique, en ceci que viennent quelquefois des moments si rares de découvertes si précieuses que l'on se demande s'il ne faudrait pas les garder pour soi, ou du moins n'en confier la révélation qu'à son cercle le plus intime. Cette petite crique sublime et néanmoins secrète, cette fête somptueuse toujours oubliée des circuits et catalogues, ce temple magnifique qui n'a pas encore échangé sa magie contre des marchands, on a presque autant de scrupules à les divulguer qu'on a eu de surprise à les découvrir.

Mais, par ailleurs, rien n'est plus difficile à taire qu'un émerveillement.

L'œuvre de Colou me fut, il y a quelque temps déjà, cette crique, cette fête, ce temple, (et sans doute en fut-il un peu de même pour la galerie qui la présente aujourd'hui pour la première fois en exposition personnelle): la découverte de quelque chose d'aussi beau, singulier et familier à la fois, qu'il n'était aisé ni urgent de l'ébruiter.

Colou, ce nom évoquerait trop vite l'art naïf ou l'art brut, surtout si l'on sait que cette femme a commencé à peindre à l'âge de cinquante ans. Ces deux pôles sont pourtant trop commodes et extrêmes pour servir à situer une œuvre qui est, dans sa franchise et sa subtilité, seulement et irréductiblement ailleurs.

Œuvre secrète et secrétée plus que décidée (comme la chenille secrète la soie nécessaire à sa métamorphose), elle offre au regard des itinéraires bis sur les cartes de l'imaginaire, établit d'inédites constellations, de nouveaux cadastres d'astres.

Quand la mondialisation banalise le regard et ne permet plus à l'art contemporain international que d'étaler ses platitudes monochromes, de telles œuvres, si rares et où s'unissent de manières si fécondes le plus personnel d'un être et le plus universel du cosmos, apparaissent comme autant de cartes d'un trésor dont on ne voudrait parler qu'à voix feutrée.

Gérard Barrière

Colou

du 2 avril au 9 mai 1998

Galerie Vanuxem

54, rue Mazarine

75006 Paris

tel: 01 43 54 54 53